

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-724-Course-du-poete.html>



I.D n° 724 : Course du poète poursuivi par son ombre à travers champs

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : mercredi 22 novembre 2017

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Dans la collection *Choisi*, à l'instar de **Louis Dubost** avec *Droit Devant* présenté dans l'I.D précédent (n° [723](#)), même *paré de la sensualité d'une typographie au plomb* par **Jacques Renou** en son *Atelier de Groutel : Trois saisons et demie*, de **Jacques Morin**. Où l'on retrouve le poète, coudes au corps cavalant à travers champs, *usant de la dernière liberté / avec le souffle qui décolle*, et profitant de l'exercice pour saisir au vol des notations, *persistances rétinienne*s, dont il composera par la suite des poèmes.

Cette veine campagnarde, qui a pris le relais, dans sa vie et son imaginaire, de *la grisaille de banlieue : les pavillons tristes, les barres neurasthéniques*, est exploitée de longue date par Jacques Morin, - même si elle n'est pas son expression principale. Mais elle émerge à intervalles réguliers dans les livres qui lui sont expressément consacrés, avec cette singularité d'être intimement liée à l'effort et au rythme de la course. Le titre de 2003, publiés aux [Carnets du dessert de lune](#), *Poèmes sportifs en Puisaye-Forterre* l'imprimait avec force et évidence. En 2016, il courait toujours sur *Le Bord du paysage*, à travers les *Poèmes de l'Yonne* ([La Renarde rouge](#) éd.) :

Mon coeur bat la campagne
Je cours en face à face
Ma solitude frontale
Contre les éléments liés

Et encore aujourd'hui, tout au long de ces *Trois saisons et demie*, il ne cesse de courir, à travers *la campagne maussade, les forêts tristes les bosquets moroses*, (et un peu le printemps, *fête des couleurs*) avec *l'ombre / collée aux semelles* - ombre qui déjà l'accompagnait dans ses footings du livre précédent - toujours luttant contre lui-même et contre les éléments : la brume et le brouillard, la neige, *sous la pluie / dans la pluie* :

Je lutte
contre le souffle
contre les jambes
contre le vent
contre le soleil et la pluie
la foulée se restreint
je sue contre la pluie
chauffe contre le soleil
souffle contre le vent
cuisses durcies

Et pendant cette dépense physique, alors qu'on le croit tout occupé à régler son souffle et sa foulée : oeil caméra. Travelling. Et images volées, *arrêt sur mirage*. Avec cette propension à voir *le gris* plutôt que les couleurs.

Moins facile d'écrire sur la magnificence
que sur le désarroi
la nature rieuse que le ciel plombé.

Pourtant, avec le dernier poème, l'horizon soudain se dégage :

C'est l'été qui vient

le soleil pousse le coureur
au petit matin
à la fraîche

quand les espoirs se lèvent
et que le temps s'arrête

Post-scriptum :

Repères : Les livrets de la collection *Choisi* publiés par *l'Atelier de Groutel* sont tirés à 55 exemplaires. Il convient donc de se précipiter et demander tout renseignement pour se les procurer au 25 rue Groutel - 72610 Champleur. Ou [Atelierdegroutel gmail.com](mailto:Atelierdegroutel@gmail.com)

Dont, **Jacques Morin** : *Trois saisons et demie*. Accompagnement graphique et végétal : linogravures de **Pascal Juhel**. Postface **Thierry Gaudin**.

& (voir [I.D n° 723](#)) : **Louis Dubost** : *Droit devant*.